

1. *Question de cours.* Dans cette question portant sur les formes quadratiques, vous pouvez supposer les notions introduites dans le chapitre 1 (espaces euclidiens) comme connues. Vous pouvez donc utiliser ces notions sans détailler leur définition.

a. Donner la définition d'une forme quadratique sur un \mathbf{R} -espace vectoriel E .

✓ Une forme quadratique sur E est une fonction $E \rightarrow \mathbf{R}$ qui s'écrit comme combinaison linéaire de produits fg de deux formes linéaires $E \rightarrow \mathbf{R}$, où fg est défini comme un produit de fonctions, c'est-à-dire c'est $x \mapsto f(x)g(x)$.

b. Pour une forme quadratique Q donnée, donner une formule de polarisation (qui exprime les valeurs de sa forme polaire φ en termes de celles de Q), ainsi que sa démonstration.

2. Soit

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 2 \\ 3 & 2 & 2 \end{pmatrix} \in \text{Mat}_3(\mathbf{R})$$

a. Argumenter sans calcul qu'il existe dans $\text{Mat}_3(\mathbf{R})$ une matrice diagonale D et une matrice orthogonale P telles que $A = PDP^{-1} = PD^tP$.

✓ D'après le (corollaire du) théorème spectral, toute matrice symétrique à coefficients réels est diagonalisable sur \mathbf{R} sur une base de diagonalisation orthonormée. Puisque A est une telle matrice, il existe $D \in \text{Mat}_3(\mathbf{R})$ diagonale et P orthogonale (dont les colonnes forment une base orthonormée de vecteurs propres) telles que $A = PDP^{-1}$, et donc $A = PD^tP$ car $P^{-1} = {}^tP$ quand P est une matrice orthogonale.

b. Calculer et factoriser (dans $\mathbf{R}[X]$) le polynôme caractéristique χ_A de A .

$$\checkmark \chi_A = X^3 - 7X^2 - X + 7 = (X - 7)(X - 1)(X + 1)$$

c. Déterminer des matrices D, P telles que décrites dans la question a.

✓ Directement de la factorisation de la question b on peut choisir

$$D = \begin{pmatrix} 7 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

et en calculant les espaces propres $\ker(A - \lambda I_3)$ pour $\lambda = 7, 1, -1$ on voit qu'on peut choisir

$$P = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{3} & 1/\sqrt{6} & 1/\sqrt{2} \\ 1/\sqrt{3} & -2/\sqrt{6} & 0 \\ 1/\sqrt{3} & 1/\sqrt{6} & -1/\sqrt{2} \end{pmatrix}.$$

3. On considère dans \mathbf{R}^3 , muni de sa structure habituelle l'espace euclidien et orienté de telle façon que la base canonique est directe, l'endomorphisme f dont la matrice dans la base canonique est

$$R = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 2 & -6 & -3 \\ 6 & 3 & -2 \\ 3 & -2 & 6 \end{pmatrix}$$

- a. Montrer que f est une rotation.

✓ Pour cela il faut vérifier deux choses : ${}^tRR = I_3$ et $\det(R) = +1$ (en fait $\det(R) > 0$ suffit). Les deux se vérifient par un simple calcul. Pour ${}^tRR = \mathbf{1}_3$ on est en train de vérifier que les colonnes de R forment une famille orthonormée des \mathbf{R}^3 , et les produits scalaires sont tous calculés par une variante de $6 \times 3 - 3 \times 2 - 2 \times 6 = 0$ pour le cas des deux colonnes distinctes, et $\frac{1}{49}(2^2 + 6^2 + 3^2) = \frac{49}{49} = 1$ pour le cas de deux colonnes identiques. Pour $\det(R) > 0$, on peut calculer avec la règle de Sarrus que $\det(7R) = 3(2 \times 3 \times 6) - (-3^3 + 2^3 - 6^3) = 343 > 0$ (en fait tous les termes sauf -2^3 sont positifs ici).

- b. Déterminer les éléments caractéristiques de f (axe, et angle orienté par rapport à une orientation qu'on spécifiera).

✓ L'axe est l'espace propre pour $\lambda = 1$, c'est-à-dire $\ker(7R - 7I)$, et c'est $\mathcal{D} = \text{Vect}((0, 1, -2))$. Le choix du vecteur directeur $(0, 1, -2)$ définit (avec l'orientation de \mathbf{R}^3) une orientation sur \mathcal{D}^\perp . L'angle orienté θ de la rotation vérifie $1 + 2 \cos \theta = \text{tr}(R) = \frac{11}{7}$ donc $\cos \theta = \frac{2}{7}$, et on aura donc soit $\theta \equiv \text{Arccos}(\frac{2}{7}) \pmod{2\pi}$ soit $\theta \equiv -\text{Arccos}(\frac{2}{7}) \pmod{2\pi}$. Lequel des deux est le case est déterminé par le signe de $\sin \theta$. On peut le déterminer en comparant

$$R - {}^tR = \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 0 & -12 & -6 \\ 12 & 0 & 0 \\ 6 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{avec} \quad \frac{1}{\sqrt{5}} \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ -2 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix},$$

(cette dernière étant la matrice de l'opération $v \mapsto v \wedge d$ où $d = \frac{1}{\sqrt{5}}(0, 1, -2)$ est le vecteur directeur normalisé) on voit que les signes sont opposés, donc $\sin \theta$ et $\theta = -\text{Arccos}(\frac{2}{7}) \pmod{2\pi}$ (on peut vérifier que le facteur de proportionnalité est bien $2 \sin(\theta) = -\frac{6}{7}\sqrt{5}$).

4. Soit E un espace euclidien de dimension finie $n > 0$. Pour $v \in E \setminus \{0\}$, on définit $\sigma_v \in \text{End}(E)$ par $\sigma_v(w) = w - 2\frac{(v|w)}{(v|v)}v$; c'est la réflexion orthogonale par rapport à l'hyperplan v^\perp .

- a. Montrer que σ_v est une involution (c'est-à-dire, que σ_v est son propre inverse).

✓ Soit $w \in E$ et $w' = \sigma_v(w) = w - 2\frac{(v|w)}{(v|v)}v$. Alors $(v|w') = (v|w) - 2\frac{(v|w)}{(v|v)}(v|v) = -(v|w)$, et donc $\sigma_v(w') = w' - 2\frac{(v|w')}{(v|v)}v = w' + 2\frac{(v|w)}{(v|v)}v = w$, ce qui prouve $\sigma_v(\sigma_v(w)) = w$, et comme c'est vrai pour tout $w \in E$ on a montré que σ_v est une involution.

- b. Rappeler pourquoi (ou montrer par votre propre argumentation que) σ_v est à la fois un endomorphisme symétrique et un endomorphisme orthogonal de E .

✓ Clairement $\sigma_v(v) = v - 2v = -v$, donc v est un vecteur propre de σ_v avec valeur propre -1 , et tout vecteur $w \perp v$ vérifie $\sigma(w) = w - 0v = w$, et est donc (sauf si $w = 0$) un vecteur propre de σ_v avec valeur propre 1 . Ainsi σ_v admet une base orthogonale, et qu'on peut rendre orthonormée, formée de vecteurs propres; par conséquent $\sigma_v(v)$ est symétrique (réciproque du théorème spectral). Puisque $\sigma_v^{-1} = \sigma_v$ (question a), il est aussi orthogonal ($\sigma_v^* = \sigma_v$ entraîne alors $\sigma_v^* = \sigma_v^{-1}$).

On fixe deux vecteurs non nuls $u, v \in E$, et on forme la composée $\phi = \sigma_u \circ \sigma_v$.

- c. Montrer que ϕ est toujours un endomorphisme orthogonal.

✓ La composée de deux endomorphisme orthogonaux est orthogonal.

d. Montrer que ϕ est un endomorphisme symétrique si et seulement si $\sigma_u \circ \sigma_v = \sigma_v \circ \sigma_u$.

✓ Puisque σ_u et σ_v sont symétriques, on a pour tout $w_1, w_2 \in E$ que

$$(\sigma_u \circ \sigma_v(w_1) \mid w_2) = (\sigma_v(w_1) \mid \sigma_u(w_2)) = (w_1 \mid \sigma_v(\sigma_u(w_2))),$$

et cela est égal à $(w_1 \mid \sigma_u \circ \sigma_v(w_2))$ pour tout w_1, w_2 si et seulement si $\sigma_u \circ \sigma_v = \sigma_v \circ \sigma_u$ (pour la direction "seulement si" on a utilisé que pour v, w donnés, on a $(u \mid v) = (u \mid w)$ pour tout vecteur u seulement si $v = w$).

5. Sur l'espace vectoriel $E = \mathbf{R}^4$ on définit la forme quadratique $Q : E \rightarrow \mathbf{R}$ en coordonnées par rapport à la base canonique par

$$Q((x, y, z, t)) = 2x^2 + 2xy - 6xz + yt + zt - \frac{1}{2}t^2$$

pour tout $x, y, z, t \in \mathbf{R}$.

a. Donner la matrice de la forme polaire φ de Q dans la base canonique.

✓

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & -3 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & \frac{1}{2} \\ -3 & 0 & 0 & \frac{1}{2} \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$$

b. Déterminer le rang r et la signature (s, t) de Q , en appliquant l'algorithme de Gauss.

✓ On trouve successivement les termes $2(x - \frac{1}{2}y - \frac{3}{2}z)^2$ et $-\frac{1}{2}(y - 3z - t)^2$ par des pas du premier type, qui contribuent à la matrice respectivement

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & -3 & 0 \\ 1 & \frac{1}{2} & -\frac{3}{2} & 0 \\ -3 & -\frac{3}{2} & \frac{9}{2} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -\frac{1}{2} & \frac{3}{2} & \frac{1}{2} \\ 0 & \frac{3}{2} & -\frac{9}{2} & -\frac{3}{2} \\ 0 & \frac{1}{2} & -\frac{3}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix} \quad \text{laissant} \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \end{pmatrix}$$

(forme $4zt$) qui donne lui à un pas final qui contribue deux termes $(z+t)^2 - (z-t)^2$. Les pas contribuent respectivement $(1, 0)$, $(0, 1)$ et $(1, 1)$ au couple (s, t) , donnant finalement signature $(s, t) = (2, 2)$, et donc rang $r = s + t = 4$.

c. Donner une expression de Q comme somme de r termes, chacun formé d'un scalaire réel non nul fois le carré d'une forme linéaire. (L'algorithme de Gauss fournit déjà cette information ; les r formes linéaires concernées seront linéairement indépendantes.)

$$\checkmark Q((x, y, z, t)) = 2(x - \frac{1}{2}y - \frac{3}{2}z)^2 - \frac{1}{2}(y - 3z - t)^2 + (z+t)^2 - (z-t)^2.$$